

L'INFECTION A PROTOZOAIRES INTESTINAUX DES ÉCOLIERS DE SKOPLJE

Par Tsh. SIMIĆ

Dans une note antérieure, parue dans ces *Annales*, nous avons montré les résultats différents que l'on peut obtenir, dans la recherche systématique d'*Entamæba dispar* Brumpt dans les selles, suivant que l'on s'adresse aux formes kystiques ou aux formes végétatives obtenues après purgation ; nous avons conclu à la nécessité de joindre, à l'examen direct, une méthode de coproculture, de façon à accroître le pourcentage des résultats positifs. Nous ne reviendrons pas ici sur nos méthodes déjà publiées antérieurement ; nous les avons répétées dans la recherche systématique des infections intestinales à protozoaires chez les écoliers de Skoplje dont voici, brièvement résumés, les résultats :

Les selles de 110 écoliers, de 8 à 12 ans, ont été étudiées par l'examen direct et par coprocultures effectuées sur milieu de Löffler-sérum et sur milieu gélose-ascite recouverts de Ringer.

A. Amibes

a) Nous avons constaté 44 cas d'*Entamæba dispar* (32 examens directs positifs et 44 coprocultures positives), soit 40 p. cent des cas.

b) 14 cas d'*Entamæba hartmanni* (14 examens directs et 14 coprocultures positifs), soit 12,7 p. cent des cas.

c) 92 cas d'*Entamæba coli* (92 examens directs et 64 coprocultures positifs), soit 83 p. cent des cas.

d) 94 cas d'*Endolimax nana* (94 examens directs et 94 coprocultures positifs), soit 85 p. cent des cas.

e) 52 cas de *Pseudolimax bütschlii* (25 examens directs et 52 coprocultures positifs), soit 47 p. cent des cas.

En ce qui concerne les caractères morphologiques et biologiques différentiels de ces amibes, nous renvoyons le lecteur à nos publications antérieures et aux nombreux travaux qui ont été publiés par divers auteurs sur cette question. Cependant, en ce qui concerne les coprocultures, nous avons noté que *Pseudolimax bütschlii* phagocyte volontiers l'amidon de riz, plus encore qu'*Entamæba dysenteriae*, *dispar* et *coli*, et contrairement à *Endolimax nana* qui ne le

phagocyte jamais. Quant à la résistance de ces diverses amibes au froid et à la chaleur, nous l'avons consignée dans le tableau suivant :

ES PÈCES	FROID	CHAUD
<i>Entamoeba coli</i>	24 h. à 0°	10 min. à 47°
<i>E. dispar</i>	48 h. à 0°	10 min. à 47°
<i>E. dysenteriae</i>	48 h. à 0°	10 min. à 47°
<i>E. hartmanni</i>	entre 24 et 48 h. à 0°	10 min. à 47°
<i>Endolimax nana</i>	moins de 24 h. à 0°	10 min. à 44°
<i>Pseudolimax bütschlii</i>	7 h. à 0°	

B. Flagellés intestinaux

Pour la recherche des flagellés, les milieux de culture employés ont été le Löffler-sérum et la gélose salée-ascite, recouverts de Ringer.

Nous avons constaté :

a) 27 fois sur cent *Lamblia intestinalis* (examens directs seuls positifs).

b) 44 cas de *Trichomonas intestinalis* (30 examens directs et 44 coprocultures positifs), soit 40 p. cent des cas.

c) 16 cas de *Chilomastix mesnili* (10 examens directs et 16 coprocultures positifs), soit 14,5 p. cent des cas.

d) 20 cas de *Tricercomonas intestinalis* (18 examens directs et 20 coprocultures positifs), soit 18 p. cent des cas.

e) Aucun cas d'*Enteromonas* et aucun cas de *Balantidium coli* chez ces 110 écoliers.

Les caractères morphologiques et biologiques de ces flagellés sont connus depuis longtemps, nous avons cependant noté les résistances maxima au froid et à la chaleur de quelques-uns d'entre eux, que nous jugeons intéressantes à rapporter.

ESPÈCES	FROID	CHAUD
<i>Trichomonas</i>	0° (48 h.) et - 15°	47° (10 min.)
<i>Lamblia</i>	0° (50 h.)	43° (10 min.)
<i>Tricercomonas</i>	0° (24 h.)	47° (10 min.)
<i>Chilomastix</i>	0° (7 h.)	47° (10 min.)

Notons aussi que, contrairement aux autres flagellés, *Trichomonas intestinalis* résiste 35 heures dans l'eau de robinet.

Enfin, tandis que les milieux Löffler-sérum et gélose-ascite nous ont donné des résultats également bons pour la culture de *Trichomonas*, *Chilomastix* et *Tricercomonas*, l'isolement de *Chilomastix* s'effectue mieux sur gélose-ascite.

Nous ne reviendrons pas sur les modes d'infestation déjà bien connus de l'homme par ces divers parasites, non plus que sur leurs hôtes habituels ou expérimentaux.

L'étude détaillée de nos résultats met en évidence, d'une part, les diverses associations parasitaires rencontrées chez les 110 écoliers que nous avons examinés, d'autre part, les méthodes qui conviennent le mieux (examen direct ou coproculture), pour chaque parasite déterminé.

Notons, pour terminer cet exposé, qu'aucun de nos enfants parasités ne présentait de symptômes cliniques.

RÉSUMÉ

Dans cette note, nous apportons les résultats de nos recherches de protozoaires intestinaux chez 110 jeunes écoliers de Skoplje, âgés de 8 à 12 ans.

Nous indiquons de plus les résultats comparatifs de ces recherches, suivant qu'elles ont été effectuées par des examens directs entre lame et lamelle ou par des coprocultures sur divers milieux appropriés.

BIBLIOGRAPHIE

- PENSO (G.). — Le cisti del *Trichomonas intestinalis*. *Ann. di Med. nav. e col.*, XXXVIII, vol. 1.
- SIMÉ (Tsh.). — Présence de l'*Entamoeba dispar* Brumpt dans le sud de la Yougoslavie (Macédoine serbe). *Ann. de Parasit.*, IX, 1931, p. 289.
- Etude biologique et expérimentale du *Trichomonas intestinalis*, infectant spontanément l'homme, le chat et le chien. *Ann. de Parasit.*, X, 1932, p. 209.
- Etude complémentaire de l'infection du chien par le *Trichomonas* d'origine humaine, canine et féline. *Ann. de Parasit.*, X, 1932, p. 402.
- Le *Trichomonas parva* Alexeief du rat est-il le même que le *Trichomonas intestinalis* Leuckart de l'homme ? *Ann. de Parasit.*, XI, 1933, p. 7.

Institut d'Hygiène de Skoplje, Yougoslavie.
